



Arachnophobia

L'araignée récemment entrée dans les collections est une réduction de l'œuvre monumentale produite par Louise Bourgeois (1911–2010). Intitulée *Maman* (1999), en hommage à sa mère tisserande, figure bienveillante et bénéfique («intelligente, patiente, subtile, propre, apaisante, indispensable»), la sculpture exposée de Tokyo à New York, en passant par Genève, est miniaturisée et interprétée par deux fabricants d'horlogerie fascinés par l'œuvre originale. Née de la collaboration de L'Épée avec le laboratoire conceptuel MB&F, *Arachnophobia* s'intègre dans le bestiaire plastique conservé au musée, en particulier celui composé depuis le XIX^e siècle dans le domaine de l'horlogerie, l'émaillerie et la bijouterie. Dans ce corpus, le serpent est une figure récurrente, articulée, souple, ondoyante. Les insectes sont également abondants, notamment les papillons, les scarabées ou la mante religieuse. Façonnés en métaux précieux, habillés d'émaux chatoyants, ces animaux ont perdu leur caractère repoussant: devenus parures, ils acquièrent le statut d'un objet intime, souvent lié à un souvenir, et empreint d'une valeur sentimentale.

L'Épée 1839, fabricant
 MB&F (Maximilian Büsser & Friends),
 concepteur
 Horloge de table ou murale
Arachnophobia
 Delémont et Genève, 2016
 Laiton plaqué palladium, aluminium,
 laque, calibre L'Épée, remontage à clé.
 D. 40,5 cm (pattes allongées)